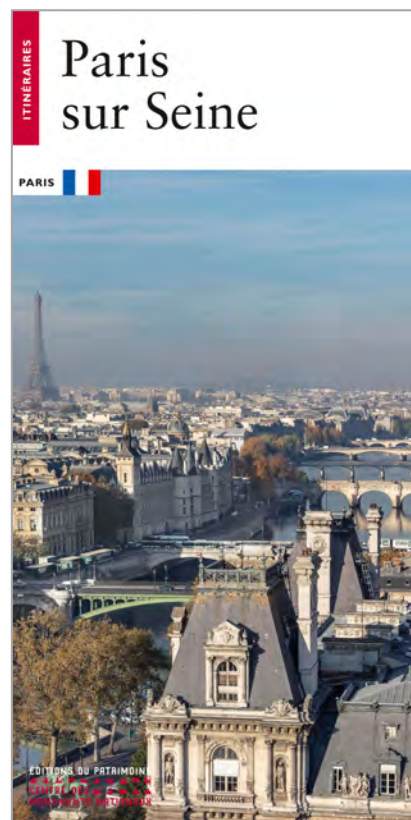


Les Éditions du patrimoine présentent

## Paris sur Seine

Collection « Itinéraires »



- Classé **au patrimoine mondial de l'Unesco**, un parcours de 15 km le long de la Seine.
- **Trois idées de parcours** pour découvrir Paris au fil de l'eau, en bateau, à pied ou à bicyclette...
- **Un reportage photographique** spécialement réalisé par Cécile Septet restitue la vie de ce cœur battant de la capitale.

### Contacts presse :

[anne samson communications](mailto:anne.samson@annsamson.com) :

Camille Julien-Levantidis - 01 40 36 84 35

[camille@annesamson.com](mailto:camille@annesamson.com)

Morgane Barraud - 01 40 36 84 34

[morgane@annesamson.com](mailto:morgane@annesamson.com)

Éditions du patrimoine :

Clair Morizet - 01 44 54 95 23

[clair.morizet@monuments-nationaux.fr](mailto:clair.morizet@monuments-nationaux.fr)

Mathilde Lebecq - 01 44 61 22 70

[mathilde.lebecq@monuments-nationaux.fr](mailto:mathilde.lebecq@monuments-nationaux.fr)

Paris s'est créée autour de la Seine. Son eau, pour boire, cuisiner ou se laver, activa les moulins accrochés aux arches de ses ponts, alors couverts de maisons, et, par les bateaux arrivés à ses ports, apporta nourriture, bois et autres denrées de première nécessité.

En 1991, les rives de la Seine ont été classées parmi les sites mondiaux majeurs de l'humanité pour la qualité et la renommée de leurs paysages. Des millions de touristes s'y pressent tous les ans pour contempler les plus célèbres monuments de la capitale et les ponts historiques qui les relient. Parcourir les berges, c'est aussi comprendre comment la Seine est devenue un des axes majeurs de la capitale. La piétonisation qui en éloigne les voitures en fait une attraction parisienne majeure.

Cet *Itinéraire* conduit le lecteur sur trois circuits qui retracent l'histoire de Paris : le premier couvre le centre et ses îles autour du Pont Neuf, le plus vieux pont de Paris ; le deuxième parcourt la capitale royale et aristocratique jusqu'à la tour Eiffel et le pont Mirabeau ; le dernier va vers Bercy et la passerelle Simone-de-Beauvoir, pont le plus récent ; il visite le nouveau quartier Paris Rive gauche, le plus grand projet urbain depuis Haussmann, construit autour des « livres ouverts » de la BnF, où est valorisé un patrimoine industriel remarquable (Grands Moulins de Paris, usine Sudac).

## Paris sur Seine

Guy Lambert

**Parution : 4 juillet 2019 – Prix : 9 €**

11 x 22,5 cm – broché – 96 pages – 107 illustrations

EAN 9782757705551

En vente en librairie

## Les auteurs

---

**Guy Lambert** est maître de conférences en histoire et culture architecturale à l'école nationale supérieure d'architecture de Paris Belleville. Il est chercheur à l'Ipraus / UMR AUSser. Il est l'auteur du best-seller *Paris et ses passages couverts* aux Éditions du patrimoine.

**Cécile Septet** est photographe indépendante depuis 2000. Elle est diplômée de l'École de photographie de Paris ICART PHOTO et s'est spécialisée en architecture. Son travail est publié par de nombreux magazines nationaux et internationaux tels que *AA*, *Archiscopie*, *A vivre*, *Ecologik*, *AMC*...

## Le sommaire

---

### HISTOIRE

- La ville, le fleuve et les gens de l'eau
  - Paris, verrou fluvial
  - Paris, nœud commercial
  - Une saturation de l'espace fluvial
- Embellir et épurer la Seine
  - Monumentalisation de la Seine
  - Aérer Paris
- La Seine à l'âge industriel
  - Paris agrandi, reconstruit et équipé
- L'ère des sports et des loisirs
- Rouler et flâner sur la Seine
  - La reconquête des berges

### VISITE

- Depuis Lutèce : une ville née de l'eau
  - Entrer dans l'île de la Cité
  - Du pont d'Arcole à l'Hôtel de Ville
  - Du pont Notre-Dame à Châtelet
  - Le palais de la Cité
  - Du pont Neuf au pont Royal
  - Du pont Royal au pont de la Concorde
- Le Paris d'aval : une vitrine pour la République
  - Du pont Alexandre-III au pont de l'Alma
  - Du pont de l'Alma au pont d'Iéna
  - Du pont de Bir-Hakeim au pont Mirabeau
- Le Paris d'amont : le poids du négoce
  - L'île Saint-Louis
  - Achalander, contourner Paris
  - Du pont d'Austerlitz au pont de Bercy
  - Du pont de Bercy au pont de Tolbiac

34

## Alimenter Paris en eau potable

Outre l'eau provenant des puits privés ou captée dans les sources proches de Paris, les Parisiens utilisent celle de la Seine pour boire, cuisiner ou laver jusqu'au 20<sup>e</sup> siècle. Au Moyen Âge, les premières fontaines publiques sont alimentées par aqueducs depuis Belleville, en particulier sous l'impulsion de Philippe Auguste. En 1608, une machine élévatrice dans l'ouest parisien – en 1628, à eau, la pompe de la Samaritaine, adossée au pont Neuf sur l'ordre d'Henri IV, pouvoit en 1900 le pomté le Louvre et les Tuileries jusqu'en 1913. Elle est rebâtie en 1670, par la pompe Notre-Dame, accolée au pont du même nom jusqu'à sa démolition par le baron Haussmann en 1859. Antérieurement, ces travaux ont été réalisés par le coureur, elles hissent l'eau au sommet d'une tour d'où un réservoir l'envoie vers des fontaines, en nombre insuffi-

sant. Si les porteurs y prennent l'eau qu'ils montent dans les étages, ils la puisent aussi directement dans la Seine. L'invention de la machine à vapeur, au 19<sup>e</sup> siècle, permet l'installation des pompes d'impulsion qui initient la création d'un réseau d'eau courante : celle de Chaillet (1781) et celle du Gros Caillou (1788-1851), la première sans remplissage par celle d'Auteuil, qui reconstruit l'ordre d'Henri IV, devient en 2007 le Pavillon de l'eau. Grâce au creusement d'un canal amenant les eaux de l'Ourcq (1802-1825), les bourses fontaines se multiplient au 20<sup>e</sup> siècle. Entrepris par l'administration napoléonienne, ces travaux concrétisent un projet présenté à Louis XIV par Pierre Paul de la Chapelle, le concepteur du canal de la Saône, mais abandonné à sa mort, faute de moyens.



L'ambitieux programme de formation de Paris par Haussmann apporte une réponse d'urgence à la question de l'adduction d'eau comme de Paris à la Seine de la capitale, traitée par l'ingénieur Eugène Belgrand. Captée à plus d'une centaine de kilo-

mètres, l'eau est acheminée vers d'immenses réservoirs situés dans les quartiers. Les aqueducs de la Dhuis (1863-1865), depuis l'Avenir, et la Vanne (1865-1874), depuis la Bourgogne, alimentent respectivement les réservoirs de Ménilmontant et de Montsouris.

La pompe de la Samaritaine et le pont Neuf us depuis une arche du pont au Change, par Victor Jean Nicolle, 1775 (Paris, BNF).

de la porte Saint-Bernard – ou de la Tourneffe. Celle-ci, perçue dans l'enceinte de Philippe Auguste, marque les confins de la ville, même après la disparition des fortifications, puisqu'elle est rebâtie par François Blondel (1670). L'activité propre aux berges s'en ressent, le commerce des vins surtout. Devant concilier production saisonnière et consommation quotidienne, il nécessite des capitaux élevés, immobilisés sur de longues

périodes. Les négociants payant les taxes d'octroi lors de la vente et non du dépôt, une halle aux vins est établie en 1665, hors des limites fiscales de Paris, sur le quai Saint-Bernard (site de l'université de Jussieu), puis reconstruite et agrandie sous Napoléon III. La halle aux vins de Bercy, qui la double au 19<sup>e</sup> siècle, bénéficie du même avantage fiscal, lorsque le mar des Fermiers généraux repousse l'octroi vers l'est en 1784.

\* Octroi : contrainte indirecte perçue par une municipalité à l'importation de marchandises sur son territoire.



Le pont de Grève est l'Hôtel de Ville érigé sur la rive droite par les architectes Dominique de Cortone, dit Boccador, et Pierre Chambiges pour François I<sup>er</sup>. Entrepris par Jacques et Jean Baptiste Rigaud, 16<sup>e</sup> siècle.

40

Le pont Notre-Dame, décor rustique et massives ajoutées en 1912 aux arches de rive du 19<sup>e</sup> siècle, conservées par Réaül. Les voies sur berge, rendues piétonnières, passent sous ses arches.



## Du pont Notre-Dame à Châtelet

Premier pont débarrassé de ses maisons, en 1736, le pont Notre-Dame conserve longtemps ses arches antérieures, jugées contraignantes et même dangereuses pour la navigation. Sa reconstruction de 1853, pour l'accorder à l'abaissement du sol qui réclame l'achèvement de la rue de Rivoli, modifie ni leur rythme ni leur nombre. Son surnom de « pont du diable » évoque les accidents, les naufrages et sa réputation auprès des marins. En 1912, Jean Réaül substitue un seul arc métallique à ses trois arches centrales, lui donnant une physionomie comparable à celle du pont Alexandre-III. Seules subsistent les arches de rive, sous un décor rustique ajouté à cette date.

Échappée sur la tour Saint-Jacques. À gauche, le théâtre de la Ville surplombant le quai de Gerres.

Du châtelet à Châtelet. Si le Grand Pont médiéval puis le pont au Change sont moult fois remplacés, le Grand Châtelet n'est démoli qu'en 1802, pour améliorer la circulation entre les rives. La place du Châtelet, alors créée, est dotée d'une fontaine, commémorant les victimes de Napoléon.

Sous Haussmann, la refonte du réseau de rues dessine le visage actuel du quartier : la « grande croisée » reliant la gare de l'Est à la place Denfert-Rochereau détermine la reconstruction du pont Saint-Michel (1857) et du pont au Change (1838-1853) et des places qui les joignent.

Elle résulte de la rencontre de la rue de Rivoli, agrandie jusqu'à l'Hôtel de Ville, et du nouvel axe nord-sud (boulevards Sébastopol, du Palais et Saint-Michel). La place du Châtelet agrandie en marque l'intersection, agrémentée des théâtres de la Ville et du Châtelet (Gabriel Davoud, 1862).





**Le palais de la Cité**

Les tours jumelles de la Conciergerie diffusent également l'image de Paris à travers le monde. Ses salles gothiques édifiées au XIV<sup>e</sup> siècle par Philippe le Bel témoignent de la splendeur de la première résidence parisienne des rois de France – siège de son

administration. Saint Louis y fonda en 1248 la Sainte-Chapelle, chef-d'œuvre du gothique rayonnant. Marie-Antoinette est incarcérée dans ce haut lieu de la Révolution devenu « antichambre de la guillotine ». Lors de la constitution du Palais

de Justice, au XIX<sup>e</sup> siècle – partiellement libéré en 2018, au profit de la nouvelle Cité judiciaire de Paris –, les façades du quai de l'Horloge ont été traitées en style néogothique et néo-classique. La tour de l'Horloge, conservée avec trois autres tours de l'ancienne enceinte, fut l'angle du boulevard du Palais, ouvert en 1858 pour relier l'île de

la Cité, boulevard Saint-Michel. Rive droite, sur le quai de la Mégisserie, le marché aux fleurs se tient dans l'île de la Cité depuis 1808. Fidèle à son idéal d'architecture métallique, Haussmann l'a doté de pavillons légers, aujourd'hui devenus des boutiques permanentes déployant leurs plantes sous l'ombre des allées d'arbres.

La Conciergerie et l'Horloge Dieu contribuent le fronton de l'île de la Cité, de laquelle émergent les tours de Notre-Dame encore pourvus de sa flèche et, à droite, la flèche de la Sainte-Chapelle.



La cour d'appel. La façade ouest du Palais de Justice, reconstruite après la Commune, fait face à la place Dauphine.



La tour en pointe se dresse au quai des Orfèvres. Vestige du palais de la Cité, elle a pu servir de surnom argotique pour désigner les services de la préfecture de police.

Depuis Lutèce : une ville née de l'eau

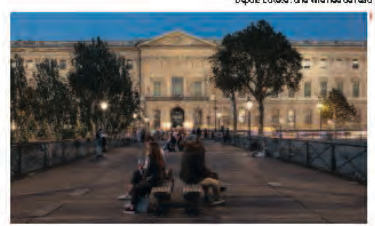


L'Œil de la Monnaie (1762-1775). Les façades des palais, ouvertes sur le quai de Conti, contribuent à en théâtraliser l'espace.  
  
Double page suivante : L'île est de France.  
  
Le bassin du Louvre.

Le bassin du Louvre. Née plus des prestigieuses hôtels de Nevers et de Guénégaud fait place au collège des Quatre-Nations (1652-1658, actuel Institut de France) et à l'hôtel de la Monnaie. Du pont Neuf au pont Royal, les palais se font face et se mirent dans l'immense bassin, autrefois scène de fêtes grandioses.  
  
Méta l et béton : une nouvelle monumentalité. Premier pont métallique édifié à Paris, le pont des Arts (1891-1894) et ses arcs de fonte s'inscrivent dans une politique encouragée par

l'administration napoléonienne pour développer en France la construction en fer. Pour Pierre-François Léonard Fontaine, l'architecte de Napoléon, sa gracilité était une « suite de convenance » : dans un pays où elle ne manquait pas, seule la pierre pouvait relier la cour carrée du Louvre et le collège des Quatre-Nations. Transformé en 1852 avec l'élargissement du quai de Conti, qui amène le remplacement de ses deux arches de la rive gauche par une seule, plus grande, il est très endommagé dans les années 1960 par des collisions de bateaux, l'une d'elles entraînant un

Depuis Lutèce : une ville née de l'eau



effondrement partiel en 1979. Démoli en 1980, il est reconstruit sur un dessin proche en apparence de celui d'origine, mais radicalement modifié par le changement de matériau – l'acier – et l'agrandissement des arcs. Très apprécié aujourd'hui pour son caractère aérien et la vue qu'il offre sur le paysage fluvial, il accueille parfois des expositions en plein air. En 1834, un autre pont métallique, le pont du Carrousel, est installé dans l'axe de la rue des Saints-Pères. D'une conception audacieuse employant la fonte et le bois, il témoigne dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle

d'une fragilité accrue par l'importance de son trafic. En 1935, il est refait avec des arches plus favorables à la navigation et une implantation face aux guichets du Louvre, plus en accord avec la circulation routière. Son béton, revêtu de pierre, fait écho au pont Royal. Bordé par quatre groupes sculptés, hérités du premier ouvrage, le pont est également encadré par des candélabres télescopiques en fonte conçus par Raymond Subes. En position basse le jour (12 m) pour ne pas occulter la façade du Louvre, il s'élève la nuit (19 m) pour éclairer la circulation.

et si, par hasard, sur l'île des Arts, tu crois le vent, le vent tripon, prends garde à toi, j'ai vu... Par cette chanson passée à la postérité, Georges Brassens immortalise en 1954 ce rendez-vous des amoureux devant le Louvre, encore dénommé le palais des Arts et sous le premier Empire.





qu'accentuent les gradins en hémicycle et les escaliers reliant le port et les quais. Sur la rive gauche, la ligne de chemin de fer qui longe la Seine des Invalides à Grenelle est alors couverte sur une bonne partie de sa longueur mais reste visible, en tranchée, à la périphérie.

Les îles disparues  
Les variations de l'étendue du cours de la Seine à cet endroit cachent l'existence d'une

première île des Cygnes, ainsi baptisée en raison de l'attrait de Louis XIV pour ces oiseaux – il contribua à introduire à Paris depuis le Danemark une quarantaine de cygnes qui se multiplièrent progressivement le long du fleuve. Affectée plus tard au déchargement des bateaux et au stockage des bois arrivés de Picardie et de Normandie, l'île fut rattachée à la rive gauche lors de la construction du pont d'Iéna.

### Du pont de Bir-Hakeim au pont Mirabeau

La Seine, plus large sur ce tronçon, se subdivise en deux bras séparés par une île artificielle maçonnée, appelée l'île aux Cygnes sans doute en écho à l'île disparue. Elle est contemporaine du pont et du port de Grenelle, fruits des travaux d'aménagement de la plaine de Grenelle engagés à partir de 1826. Seul le grand bras, rive droite, est dévolu à la navigation.

Le petit bras fut office de port. Les péniches s'y alignent, avec des installations à caractère volontiers bucolique attestant la sédentarisation des marins en retraite. Les bureaux du Port autonome de Paris et du Service Navigation de la Seine, qui de Grenelle, sont installés dans un bâtiment dressé pour l'Exposition de 1937, agrandi par la suite.

Le palais de Chaillot se prolonge du Trocadéro à la Seine par ses jardins en gradins. La tour Eiffel fait face à son esplanade. Plus à l'ouest, les tours du front de Seine marquent les portes de la capitale.

Exposition internationale de 1937, panorama photographié depuis le palais de Chaillot par les frères Sebberger, 1937. A droite, le pavillon russe surmonté par le couple de xi Fouquier et la localisation des îles disparues, et à gauche, celui de l'Alliance et son île sommitale.



781 La flèche de la cathédrale Notre-Dame, conçue par Eugène Viollet-le-Duc en collaboration avec le charpentier Auguste Bellu et les ateliers Mondat (1855), surplombait de ses 93 mètres le Paris d'avant jusqu'à sa disparition lors de l'incendie du 15 avril 2019.

### Le Paris d'amont : le poids du négoce

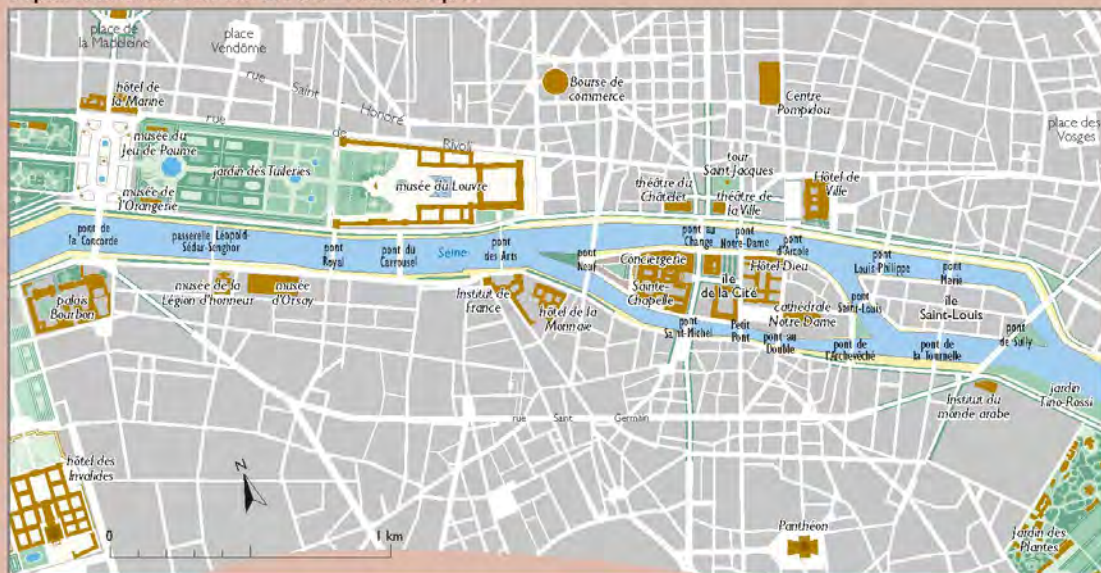
Des le Moyen Âge, les berges d'amont, favorisées par le sens du courant sont dédiées au commerce. Cette fonction portuaire concourt à une spécialisation de lieux parus pourvus d'installations pérennes (vins ou matériaux de construction). Transformation, stockage ou transformation des marchandises in situ provoquent une saturation de l'espace et un renouvellement ou un déplacement de ces activités. Cette affectation des berges s'étend à mesure que grandit la capitale et modifie en profondeur l'est parisien. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la navigation d'amont autour de Paris grâce aux canaux et le trafic fluvial s'accroît. Le chemin de fer, la concurrence et les gares de Lyon et d'Austerlitz accompagnent la concentration industrielle dans ces faubourgs. Le XIX<sup>e</sup> siècle y amène, de part et d'autre de la Seine, un quartier en pleine mutation autour du ministère des Finances et de la Grande Bibliothèque voulu par François Mitterrand.

179

Voir le plan de ce parcours dans le deuxième robot interactif.



Depuis Lutèce : une ville née de l'eau – Parcours I p. 33



## La collection

---

Guides indispensables au format poche, les « Itinéraires » accompagnent la découverte d'un lieu d'une manière agréable et approfondie. Enrichis des derniers acquis de la recherche, abondamment illustrés, ils proposent l'histoire générale d'un monument suivie de sa visite détaillée, avec des plans, une chronologie et une bibliographie. Environ 100 titres sont disponibles.

### Récemment parus

*Le Palais de la Porte Dorée*

*Ajaccio et les Bonaparte*

*Hôtel Gaillard*

### À paraître

*La Conciergerie - Palais de la Cité*

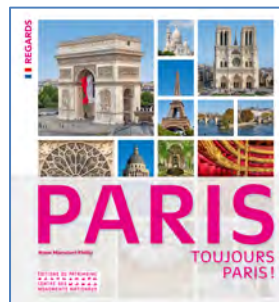
*La Villa gallo-romaine de Montmaurin*

## Également disponibles

---

### **Les Patrimoines de l'eau**

Hors collection, 39€  
EAN : 9782757706466  
En librairie le 12 septembre



### **Paris, toujours Paris !**

Collection « Regards », 14€  
EAN : 9782757705483  
disponible



## Les Éditions du patrimoine

---

Les Éditions du patrimoine sont le département éditorial du Centre des monuments nationaux et l'éditeur délégué des services patrimoniaux du ministère de la Culture. Assurant à ce titre une mission de service public, elles ont vocation, d'une part à rendre compte des derniers acquis de la recherche dans des domaines aussi variés que le patrimoine immobilier et mobilier, l'architecture, l'histoire de l'art et l'archéologie et, d'autre part, à diffuser la connaissance du patrimoine auprès d'un large public. Grâce à une quinzaine de collections bien différenciées – guides, beaux livres, textes théoriques, publications scientifiques – les Éditions du patrimoine s'adressent aux amateurs et aux professionnels, aux étudiants et aux chercheurs mais aussi aux enfants et aux publics en situation de handicap.

Avec une trentaine de nouveautés par an éditées en propre ou coéditées avec le secteur privé, le catalogue offre désormais plus de 600 références, régulièrement réimprimées et mises à jour.

[www.editions-du-patrimoine.fr](http://www.editions-du-patrimoine.fr)

